Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 67 (1928)

Heft: 11

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

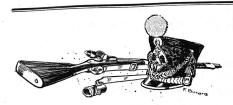
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



NOTES DE JEAN-MARC BUSSY (Suite.)

« Dans une autre rue, le sergent Tanner, commandant le peloton où je me trouvais, reçoit une balle dans la tête. Il tombe raide mort. Mon sergent, Mayor, ramasse son havresac. On nous fait feu dessus de tous les côtés, des fenêtres et des

« J'entre plus loin dans une cour. J'y fais sept prisonniers, ayant leurs armes à la main.

« Nous trouvons sur un toit, où nous sommes montés par la lucarne, un Vaudois du nom de Grivel, qui avait passé aux Espagnols.

«La ville est reprise à l'ennemi. Quand nous arrivons au quartier général, le commandant nous dit : « Braves ! la pénible journée que vous venez de passer fait honneur à notre nation Vous m'avez amené 13 officiers et fait plus de 200 sous-officiers et soldats prisonniers de guer-re. En outre, bon nombre d'ennemis sont restés sur le carreau. Grâce à vos efforts la ville est encore à nous... »

« J'avais fait à moi seul 12 prisonniers. Le commandant, qui a vu les 12 gourdes que j'avais rapportées, me dit : - Eh bien ! voilà 12 prisonniers que tu as fait! Je m'en souviendrai... Et ta jambe, comment va-t-elle? — Très bien, colo-

mel. Ce n'est qu'une égratignure.

« Nous avons eu 32 hommes hors de combat, tant morts que blessés. Le capitaine a reçu trois blessures et meurt après trente heures de souf-frances. 1 Il avait été décoré de la légion d'honneur. Pierre Henry, de Vullierens, Pavillard, d'Orny, sont morts sous les balles. Un seul des nôtres a été fait prisonnier. Il a pu s'échapper et nous rejoindre.

« Quelle pénible journée!

« Le lendemain fut calme. Mais notre chef est prévenu que 2000 hommes de bonnes troupes s'a-

vançaient pour nous attaquer.
« Un conseil de guerre auquel assiste le commandant des troupes savoyardes, décide que

nous partirons pendant la nuit... »

Nos troupiers passent à Villadongos, joli village où ils demeurent trois semaines. Ils prennent part à la fête de la Saint-Jean et dansent au son

des castagnettes et des tambourins.

« Astorga, jeudi 5 juillet. — Nous trouvons ici un bataillon du 4e régiment, arrivé de France.

« Les tambours des grenadiers Perret et Rey dépendent la cloche d'un couvent abandonné et la traînent sous une voûte. Tous les jours, ils en font sauter des morceaux, qu'ils vendent à un paysan. J'ai profité de l'aubaine. « Puebla de Sanabria, lundi 31 juillet. — Nous

arrivons au nombre de 2000 hommes environ, sans artillerie. Les Espagnols, apprenant notre approche, ont abandonné la ville. Les environs sont complètement pillés et déserts. De hautes

montagnes nous entourent.

« Nous trouvons dans la ville deux beaux canons de bronze, malheureusement encloués; des boulets, des obus à mitraille. Quant à la poudre, ce que l'ennemi n'a pu emporter a été jeté avec des cadavres dans le seul puits de la caserne.

« Les cartouches que nous avons dans nos gibernes constituent notre seule munition. Notre provision de vivres est petite : vaches maigres et quelques caissons de biscuits. La plupart des habitants ont fui.

« Telles sont les conditions dans lesquelles le général Seras nous quitte, le 31, dans l'après-midi, avec l'ordre exprès de n'abandonner la place sous aucun prétexte et de la défendre jusqu'à la dernière extrémité. Il nous promet de nous envoyer dans deux jours des canons, de la poudre et des vivres.

«Le 1er août, nous apercevons une patrouille

ennemie sur la hauteur, du côté du midi. Le 2, nouvelle patrouille plus nombreuse. Nous commençons nos préparatifs de défense. Nous dépavons la grande rue, et utilisons les matériaux obtenus pour doubler les murs qui nous séparent de la ville basse.

« Le même jour, un espion nous apprend que le général portugais Silveira vient d'arriver avec 500 hommes de cavalerie dans un village à une lieu d'ici et que nous allons être attaqués le matin par 10.000 Portugais et Espagnols

« Notre chef de bataillon de Graffenried envoie alors 25 de ses dragons porter la nouvelle au général Seras, qui se trouvait à Benavente, à 14 lieues de nous.

« Le 3, de bon matin, nous voyons une colonne ennemie sur l'une des hauteurs environnantes. Aussitôt les canonniers Rochat et Gallay pointent une des deux pièces que nous avions trouvées et qui se trouvait chargée. Ils introduisent quelques grains de poudre par un petit trou que le clou a laissé à la lumière... Le coup part! Le clou aussi, de sorte que nous pourrons au moins nous servir de cette pièce.

« Mais d'autres colonnes ennemies surgissent sur tous les monts d'alentour. A sept heures du matin, nous nous voyons entièrement cernés. Nous sommes tous à nos postes, prêts à faire no-

« Les premières colonnes qui s'avancent sont reçues par les décharges nourries de nos fusils à pierre et par quelques coups de notre couleuvrine. Elles reculent, puis reviennent à la charge.

« Le général espagnol nous envoie un parle-mentaire, accompagné d'un trompette portant un drapeau blanc. Il nous somme de nous rendre. Le général portugais en fait autant. M. de Graf-fenried répond : « Nous sommes Suisses ; nous connaissons notre devoir et nous saurons le rem-

« L'attaque recommence. L'ennemi s'avance jusque dans les faubourgs. Mais notre feu l'oblige à se retirer. A 3 heures, nouveau parlementaire

« Même réponse. On lutte jusqu'à la nuit. Nous avons muré la porte de notre petite forteresse. Nous avons eu, en cette première journée, deux morts et quelques blessés.

« La journée du 4 se passe à renforcer le mur qui nous protège, tandis que l'ennemi creuse des tranchées pour se rapprocher du mur d'enceinte.

« Notre tambour Gilabert, de Chavornay, déserte et passe à l'ennemi.

« Le 6, on nous attaque avec le canon. Une partie du mur tombe aux premières décharges.

« Je reçois une balle au sommet de la tête. Je tombe. Mon caporal Modoux et mon camarade Marme me relèvent. Ce n'est pas grave. Mon képi est percé. Un peu de la peau du crâne est enlevée et le sang coule de l'écorchure. Je bois quelques verres de vin et je peux bientôt repren-

« Le faubourg du côté du couchant est com-plètement occupé par l'ennemi. Nous apercevons les canons des fusils passé entre les tuiles des

« Tinguely s'offre au commandant pour aller porter de nos nouvelles au général Seras. Nous le descendons de nuit au moyen de cordes.

« Nous réparons pendant la nuit les ouvrages détruits par l'artillerie. La ville basse vient d'être

occupée par les Espagnols.

« Hussy, qui se trouve à mon côté, reçoit une balle dans l'estomac. Il meurt après deux heures de souffrances. .

« Le 7. Nos grenadiers s'aperçoivent qu'on sape le mur depuis la maison voisine, près de la

« Du côté espagnol, comme du côté portugais, on nous somme, avec menaces, de nous rendre sur-le-champ. Nous renvoyons les parlementaires.

« Dans les' courts armistices, nous pouvons causer avec les soldats ennemis. Ils nous offrent du pain et du vin, que nous refusons, bien que nous en ayons grand besoin... Quelques-uns nous déclarent que si nous ne nous rendons pas, nous serons tous passés au fil de l'épée.

« Du 8. Nos tambours battent toujours la diane au haut du château, à côté du drapeau qui flotte. Nous sommes jour et nuit à nos positions. Aucun secours n'arrive.

« A 11 heures, nous voyons passer des dragons français, prisonniers de guerre, conduits par des cavaliers portugais. On nous jette des billets donnant de mauvaises nouvelles des troupes françai-

Il y avait eu en effet une bataille sur le plateau d'Orono. Les Français avaient été vaincus.

Marmont avait remplacé Masséna.

Un peu plus tard, le roi Joseph, obligé de quit-ter de nouveau Madrid, s'était retiré devant les forces supérieures de Wellington, jusque dans les plaines de Vitoria. Les Anglais s'y étaient présentés le 21 juin et y avaient remporté une vic-toire complète. Les Français avaient été contraints de reculer jusqu'aux Pyrénées. 1

« Du 9. Nous avons déjà 25 morts, dont un lieutenant, et 42 blessés. Nous venons de passer la nuit la plus pénible que nous ayons eue. Tous en faction le long du mur, sans pouvoir tirer, nos munitions étant presque épuisées. Nous avons craint un assaut pendant la nuit. Deux tués et

cinq blessés.

« Ce qui nous fait le plus souffrir, c'est le manque d'eau. Nous sommes obligés de descendre du rempart pendant la nuit et d'aller en puiser à la rivière au moyen de nos petits bidons, au risque d'être pris par les patrouilles ennemies.

« Il me reste six cartouches. Mes camarades n'en ont pas tous autant. Les feux des assaillants redoublent. La ville est pleine de troupes. N'ayant plus de munitions, nous partageons les balles qui restent en quatre, puisque nous ne tirons plus qu'à bout portant. Nous mettons la moitié de la cartouche pour un coup. Beaucoup de fusils sont hors d'usage; les batteries sont abî-mées, et les pierres à feu font défaut.

A. Roulier. (A suivre.)

Regnault, ouvrage cité.

Ruse féminine. — Oui, tu es gentille dans cette robe, mais je sais ce qu'elle me coûtera...
— Chéri, est-ce que je pense à l'argent, du moment qu'il s'agit de te plaire ?

Il est aveugle. — Voici un sou, mon pauvre homme. — Oh! merci, merci, monsieur!... Je savais bien que vous n'oublicrez pas le pauvre aveugle, dès que je vous ai vu tourner à l'angle de la rue...

Pour la rédaction : J. Monnet

J. Bron, édit. Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le Conteur Vaudois comme référence.

Achetez vos chemises chez le spécialiste ODILLE Rue Haldimand LAUSANNE

HERNIEUX

Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :

W. Margot & Cie BANDAGISTES

Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne

Dégustez tous les excellents vins

Aigle et Yvorne 1926 CH. HENRY, AIGLE

VERMOUTH CINZANO Un Vermouth, c'est quelconque, un Cinzano c'est bien plus sûr.

P. Pouillot, agent général, LAUSANNE

Demandez un

Centherbes Crespi

l'apéritif par excellence.

¹ C'était le capitaine Hundbiss, commandant des vol-

Fabrique de Draps

(Aebi & Zinsli) à Sennwald (Ct. St-Gall)

fournit à la clientèle privée des excellentes étoffes pour Dames et Messieurs, couvertures de laine, des laines à tricoter et pour travaux de tapis.

On accepte aussi des effets usagés de laine et de la laine de moutons. Echantillons franco.

Attention aux contrefaçons! Nous information le public qu'il n'y a ni produit similaire, ni remplaçant le LYSOFORM, mais des contrefaçons dangereuses ou sans valeur!

Exigez les emballages originaux portant notre marque brevetée:

Flacons: 100 gr.; 1 fr.; 250 gr. 2 fr. Savon toilette: 1 fr. 25.

Fabrique ef bureaux : S. S. A. LYSOFORM, Lausanne-Flon

L'Indicateur Vaudois

1928

(Fondé en 1875)

SEUL livre d'adresses de Lausanne et du Canton de Vaud établi d'après les recensements officiels (1650 pages).

Refusez toute imitation

Prix: Partie I . . Fr. 7.50

"" I/II " 13.—"

En vente au Bureau: Jumelles 4, Lausanne et dans les pricipales Librairies et Pa-

Complet . . » 17.—

Vient de paraître



La Graisse à traire Stérilisée «Simond» est appréciée par des milliers d'agriculteurs, grâce à sa composition scientifique et à ses propriétés adoucissantes. En vente partout.

Seuls fabricants :

Droqueries Réunies S.A.

Lausanne





parmi les

lers crûs vaudois

Très apprécié des connaisseurs Médaille d'or, Berne

Buiard & Fils UTRY

Seuls concessionnaires



Henri ROSSIER et ses Fils successeurs

VILLENEUVE **BÉCHERT-MONNET & Cie** AUSANNE



Catalogue gratis sur demande

TIMBRES METAL Dateurs, Numéroteurs, etc.

RÉPARATIONS

Plaques émaillées. Plaques gravées.

MAISON DU VIEUX

44. Martheray. Lausanne, tél. 9106 se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, livres, fourrures, jouets, meubles et objets divers encore utilisables, dont elle a toujours un petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi aprèsmidi. On va chercher sans frais à domicine. Un coup de téléphone au No 91.06, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. — Tout don en argent est aussi le bienvenu ; chèque postal II. 1353. — Cordial merci d'avance aux généreux donateurs.

IMPRIMERIE Administration **CONTEUR VAUDOIS**

> 9, Pré-du-Marché, 9 LAUSANNE

Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux vous sera réservé.

Lausanne

Hôtel de France

Angle r. St. Laurent, r. Mauborget
Cuisine soignée
Cave renommée

Grand Café-Brasserie Grande salle pour sociétés.

Concerts tous les jours Se recommande P. Feraldo

Taverne Lausannoise Vins de Ier choix

Montée St-Laurent 16

Spécialites : Croûtes au fromage et Fondues Téléphone 8808 Henri Röthlisberger, nouveau tenancier.

Café National

Spécialités de charcuterie de campagne Croûtes au fromage et fondues Viande séche RUE NEUVE Louis Schmidlé

Hôtel-Café de l'Etoile Complètement restauré
Tél. 24.74

Tél. 24.74

Consommations de 1er choix - Jeu de quilles - Billard

Salles pour Societés - CHAMBRES depuis Fr. 3.—

Chauffage central — Eau courante chaude et froide — Chambres
de bains — Arrangement pour séjours prolongés — Fondues,

Croûtes au fromage - Saucisses de campagne — P. ROULIER



Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.54

Surveille

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances

combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates,

journées d'aviation, etc. Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés. Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

Théâtre Lumen

Du vendredi 16 au jeudi 22 mars 1928 Dimanche 18: 2 matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30 précises

Un grand succés d'émotion

LA LETTRE ROUGE

Merveilleux film artistique et dramatique à grand spectacle, interprété pa

Lillian GISH

Henri B. WARDHALL

Karl DANNE

Lars HANSON

Mise en scène de Victor SEASTROM

Film Metro-Goldwyn-Mayer. Distribution par G.-M.-G.-

Royal Biograph

Téléphone 29.39 LAUSANNE Place Centrale Dù Vendredi 16 au Jeudi 22 mars 1928

Dimanche 18: matinée ininterrompue dès 2 h. 30

2 grands succès

CA C'EST PARIS!

Splendide comédie dramatique moderne en 4 parties, interprétée par Monte BLUE Lilyan TASHMAN

Sidney CHAPLIN

LA BONNE DU COLONEL!

Grande comédie comique en 4 parties.

Demandez l'Almanach du Conteur Vaudois



Place Palud No 3, LAUSANNE

Téléphone 47.80

Chèques postaux II. 1526

Administration des Annonces du Conteur Vaudois Réception des Annonces pour tous les Journaux et Revues

Elaboration de plans de réclame. Répartifion et contrôle de budgets par voie de journaux, affichage, imprimés, etc

Journal d'actualité mondiale, re-Journal d'actualité mondiale, re-latant tous les faits du jour, Beaux feuilletons. — Nouvelles variées et choisies. —

Récits de voyages. — Alpinisme. Siège social: Lausanne, 27 rue de Bourg. - Abonnement

3 mois, fr. 3.80.



Mon chez moi

JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA FAMILLE

Paraît tous les mois. - Un an Fr. 5.50.

- Actualités. - Littérature. - Hygiène. Travaux féminins. - Hors-texte

Administration : Pré-du-Marché 9, Lausenne